

[Quoi de 9 ?]

9 août 2020

Les 9 infos du mois

À la [1] : vacances ensemble

Alors que la pandémie oblige à modifier certains comportements, les vacances ne font pas exception. Pour les Français.e.s, moins de voyages à l'étranger, suppression des festivals, diminution du tourisme urbain, ...

Pour autant, vacances continuent à rimer avec le fait d'être ensemble. Pour le meilleur et pour le pire. Difficile en effet de renoncer à la fête, au regroupement conviviaux, même si ceux-ci risquent de conduire à une augmentation de la contamination, largement asymptomatique lorsqu'il s'agit de personnes jeunes qui sont ainsi atteintes.

Ces temps collectifs sont pourtant des éléments forts de socialisation à laquelle participe activement la période des vacances. Rencontrer d'autres, vivre avec elles/eux dans un contexte moins contraint de détente, de repos, de calme, de tourisme... est essentiel à la construction du lien social.

Cette richesse est aussi mise en évidence dans le cadre des études consacrées aux séjours collectifs de vacances des enfants et des jeunes. Ainsi l'INJEP a conduit « une enquête qualitative dans quatre colonies de vacances pendant l'été 2019. Cette recherche inédite fait apparaître les enjeux de cette expérience en termes d'autonomisation et de responsabilisation des adolescents ». Elle montre à la fois les renforcements des distinctions sociales, mais aussi la découverte de ces différences et la transformation individuelle face à l'ouverture à l'altérité.

Pour en savoir davantage, lire notre article :

<https://centrehenriagueperse.com/2020/07/22/en-colo-lexperimentation-dune-socialisation-eligie>

Les [Chiffres] à retenir : covid-19, 1/4 des 15-24 ans en souffrance

Évidemment, ce ne sont pas les plus touchés par la maladie, puisque les jeunes sont peu victimes du coronavirus et que moins d'1 % des 15-44 ans en sont décédés. Pour autant, les études montrent que de très nombreux jeunes, celles et ceux de la tranche 15-24 ans, vivent la pandémie comme une souffrance.

Une enquête du Crédoc révèle qu'« un quart des jeunes a jugé le confinement très pénible à vivre ». 39% (contre 27 % en moyenne pour l'ensemble des sondés) se sont sentis plus seuls que d'habitude et 25 % ont eu du mal à supporter les personnes avec lesquelles ils ont été confinés contre 11% en moyenne. 39% des jeunes sont sortis moins d'une fois par semaine contre 29% en moyenne.

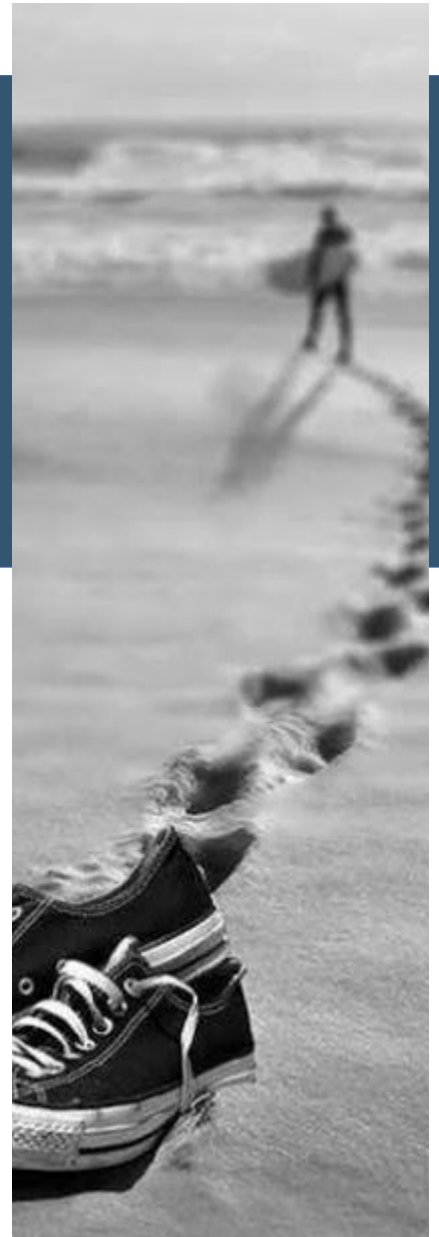
Une contrainte forte alors que les relations sociales avec les ami.e.s comptent beaucoup à cet âge : 65% des jeunes indiquent ainsi que les contacts avec leurs amis sont la forme de sociabilité qui leur ont le plus manqué contre 53% en moyenne.

Privés de relations, les jeunes ont aussi été privés d'emploi puisque pour 20 % d'entre eux (contre 8 % pour la totalité de la population), un contrat de travail n'a pas été renouvelé.

Réduction des embauches, des stages et arrêt de l'économie informelle (petits jobs comme les baby-sittings etc.) sont les premiers symptômes qui les ont touchés et qui risquent d'être amplifiés dès septembre avec l'arrivée de 700 000 d'entre eux sur le marché de l'emploi.

À lire pour approfondir :

<https://centrehenriagueperse.com/2020/07/27/lien-social-education-et-dimension-economique-les-leviers-a-equilibrer-pour-une-politique-de-jeunesse/>



Dans ce numéro

Vacances ensemble	1
Jeunesse en souffrance	2
Éducation et ruralité	3
L'éducation à l'environnement	4
Réflexivité	5
C'est mon patrimoine	6
L'Éducation en Europe	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation
Histoire sociale

CENTRE HENRI AIGUEPERSE



Du côté de la [Recherche]: enjeux éducatifs en ruralité

Bien que nationales, l'éducation et même l'École sont devenues des responsabilités partagées avec les territoires. Au travers d'une recherche, le Centre Henri Aigueperse se penche sur les différentes relations ainsi développées entre éducation et territoire. Le volet mis en lumière par Alexandra Vié concerne la ruralité, des lieux isolés et frontières.

Deux territoires, deux contextes différents. Ici, Maripasoula, commune isolée de l'Ouest guyanais à la frontière du Suriname ; là, la Roche-Chalais, commune rurale de Nouvelle-Aquitaine située aux confins de quatre départements : la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne et la Gironde.

Deux réalités et pourtant une même nécessité, faire de l'éducation un levier de développement pour les enfants et le territoire.

Au travers de trois axes : la complexité du maillage institutionnel, la coopération en contexte de mobilité, l'impact du sentiment d'isolement, l'étude interroge la place des acteurs et questionne la notion d'éducation.

La recherche montre ainsi que le mille-feuilles institutionnel se heurte aux réalités du quotidien. Par exemple, le fait que peu d'enseignants souhaitent venir travailler et surtout s'installer dans ces lieux.

Lutter contre l'isolement en territoire reculé, nécessite pour les acteurs de sortir, de dépasser le cadre strict de leur mission et de construire des coopérations éducatives et culturelles. Un enjeu qui interroge les postures et l'éthique professionnelles dans le travail d'intervention auprès des enfants.

Lire ici la totalité de l'article : <https://centrehenriaigueperse.com/2020/08/05/enjeux-educatifs-territoriaux-en-contexte-de-ruralite-aux-frontieres-de-departements-francais>

Le saviez-vous ?

En 1975, le séminaire international de Belgrade sur l'éducation relative à l'environnement déboucha sur la rédaction d'une charte qui invitait "à remettre en question, au sein de l'éducation, les politiques de maximisation de la production économique pour prendre en compte leurs conséquences sociétales et environnementales".

C'est notre [Histoire]: l'éducation à l'environnement

Plus de quarante ans que les textes officiels de l'Éducation nationale prônent le développement dans les programmes scolaires d'une approche éducative de l'environnement. Cette « éducation au développement durable » (EDD), a fait l'objet d'une succession de circulaires en 2004, 2007, 2011, 2013 et 2015. Depuis la rentrée 2019, elle est qualifiée de "transition écologique". Pourtant, comme le montre l'IFé, « l'histoire des textes officiels en dit long sur la difficulté de l'école à enseigner la transition écologique ».



Une histoire qui montre en effet l'écart entre les intentions et une réalité prise au piège d'un enseignement disciplinaire, de l'objectivité scientifique et de la difficulté d'une école hors les murs.

Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/07/20/relever-les-defis-ecologiques-un-imperatif-educatif/>

Pour se [Former]: la réflexivité professionnelle

La pandémie a mis en évidence l'importance de deux univers professionnels complémentaires : celui de la santé et celui de l'éducation. Si ces mondes sont différents, des convergences existent entre eux. Cette réflexion est au cœur d'une recherche conduite par le Centre Henri Aigueperse. L'article de Yasmina Kébir vient mettre en évidence la nécessité pour les professions médicales et enseignantes d'allier pratique et réflexivité et ce dès la formation professionnelle.

La réflexivité peut être comprise comme un mécanisme par lequel le sujet devient son propre objet d'analyse et sa propre source de connaissance, impliquant une analyse critique de sa propre pratique ainsi que des répercussions de ses propres postures dans la relation à l'autre. Cette pensée sur son propre fonctionnement mental peut être qualifiée de créative et faisant appel à certaines compétences métacognitives et argumentatives.

On perçoit au regard de cette définition l'importance que la réflexivité peut représenter pour les médecins et les enseignants. En effet, si l'acquisition de connaissances, de gestes et de démarches professionnelles sont à la base de l'exercice de ces métiers, l'analyse des pratiques et des situations concrètes est indispensable pour permettre leurs évolutions et la mise en œuvre de réponses adaptées auxquelles souvent la théorie ne suffit pas.

Pour prolonger la réflexion :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/07/13/le-praticien-reflexif-aperçu-des-formations-a-la-reflexivite-pour-les-enseignants-et-les-medecins/>



Un peu de [Culture(s)]: c'est mon patrimoine

Et si les vacances permettaient de découvrir le patrimoine ? Surtout celui qui est juste à côté de chez soi et surtout pour les enfants et les jeunes qui ne partent pas.

C'est ce que propose la centaine de projets du programme conjoint du ministère de la Culture et de l'ANACT "C'est mon patrimoine" pour son édition 2020 qui s'adapte aux conditions sanitaires imposées par la pandémie.

Activités artistiques, ludiques, manuelles, sportives pilotées par de nombreux acteurs au sein de divers sites patrimoniaux sont au programme cette année. Les enfants et les jeunes pourront notamment découvrir l'ornithologie, aller à la rencontre des patrimoines religieux, historiques et décoratifs, se familiariser avec le patrimoine rural et artisanal, participer à des jeux olfactifs, à du théâtre, de la danse...

Une manière d'appréhender le patrimoine local et de le mettre à la portée des enfants et des jeunes.



Une découverte à prolonger au-delà des vacances.

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/08/03/cest-mon-patrimoine/>

Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : l'éducation en Europe

Certes, comparaison n'est pas raison mais la connaissance des réalités éducatives des pays voisins permet de mieux appréhender les différences, les richesses et les difficultés rencontrées par notre propre système scolaire.

C'est ce que permet ce document très complet de la DEPP qui aborde six thématiques avec des textes synthétiques, des encadrés, des graphiques, des tableaux et des cartes :

- les systèmes éducatifs ;
- les caractéristiques de leurs élèves ;
- les parents d'élèves et le contexte familial ;
- les caractéristiques des enseignants ;
- les résultats des systèmes éducatifs en matière de performances et d'équité ;
- les retombées économiques et sociales de l'éducation.



Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/07/30/tout-ou-presque-sur-leducation-en-europe/>

" Les comparaisons internationales occupent une place croissante dans les débats publics sur l'éducation. Elles sont devenues un point d'appui indispensable au pilotage des systèmes éducatifs. Comparer entre eux les pays de l'Union européenne est d'autant plus légitime qu'il existe, depuis le sommet de Lisbonne en 2000, un cadre commun de coopération dans le champ de l'éducation et de la formation. Ce cadre a été renouvelé en 2010, avec la mise en place d'«Éducation et formation 2020 », cadre stratégique appelé lui-même à être renouvelé prochainement".

DEPP

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Mes vacances à la maison)



<https://monenfant.fr/web/guest/des-loisirs-pour-vos-enfants-pendant-les-vacances-scolaires>

Partir quand même



<https://www.franceinter.fr/missions/partir-quand-meme>

Ma classe à la maison Vacances



<https://www.cned.fr/maclassealamaison>

Le temps des jolies colonies de vacances : au cœur de la construction d'un service public 1944-1960



Julien FUCHS, Presses Universitaires du Septentrion, 2020, 410 p.

Du 20 au 23 août 2020

12e Université d'été du Secteur Langues du GFEN : Reprendre ! Le défi d'une rentrée extraordinaire...

En écho et en contrepoint à l'Université d'Été d'août 2019, consacrée à « l'ordinaire de la classe », cette nouvelle édition de 2020 nous invite à « l'extraordinaire » : non pas « revenir à la normale » mais entreprendre quelque chose de fort et de collectif, sans quoi, ce sera pire. L'ambition de cette 12e Université d'Été du Secteur Langues du GFEN est de reprendre confiance et forces pour rendre possible un nouvel élan, relever un défi inouï et vivifiant et engager, plus vigoureusement encore que par le passé, notre pari de la réussite de tous et toutes et pour rêver ensemble d'autres possibles.

Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN)

École du Centre - Boulevard Laurent Gérin - 69200 Vénissie

Du 2 au 4 septembre 2020

Les Rencontres scientifiques de l'ARDIST 2020

Pour la première fois depuis leur création, les rencontres scientifiques de l'Association pour la Recherche en Didactique des Sciences et des Technologies (ARDiST) seront organisées en dehors de France. Elles se dérouleront du 31 mars au 3 avril 2020 à Bruxelles, en Belgique. Ces rencontres constituent un moment d'échange entre toutes les didactiques des disciplines scientifiques et technologiques, sur les enjeux, les problématiques, les méthodologies et les résultats des recherches. C'est aussi l'occasion de présenter des contributions de recherches de champs connexes et des ouvertures à des didactiques d'autres disciplines.

Ces rencontres scientifiques ont vocation à accueillir toutes les personnes concernées par les didactiques des sciences et des technologies (chercheurs, enseignants, formateurs, étudiants, décideurs, responsables).

Association pour la recherche en didactique des sciences et des technologies

Avenue du Port 86c/3002 1000 Bruxelles, Belgique

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

"Oxygène(s)"

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage

Avec le dispositif 2S2C, le ministre de l'Éducation nationale semble chercher à nouveau à inventer un équilibre entre temps scolaire et activités éducatives. Rien de bien nouveau en fait et équilibre bancal et impossible, si on s'appuie sur les affirmations de la mission parlementaire "flash" sur la mise en place du dispositif "2S2C" à l'école. En effet, avant de préciser qu'il ne lui « appartient pas de dire ce que doit devenir le 2S2C », celle-ci précise qu'« il y a un élément à conserver, dans ce dispositif que l'on pourrait dire à cheval sur l'école et le monde extérieur : c'est la rencontre de ces deux mondes. Il y a ici une opportunité pour repenser le temps périscolaire, dans lequel les collectivités seraient responsables d'activités diverses proposées aux enfants, mais en lien plus étroit avec l'école : une forme de temps périscolaire qui ferait collaborer autour d'un projet local le corps enseignant, les collectivités et le monde culturel, associatif et sportif ».

Mais l'approche se complique puisque, tout en affirmant sa conviction que « l'épanouissement des enfants passe par une plus grande place laissée au sport, à la culture et à l'engagement associatif dans l'organisation de leur temps de vie, qui ne se réduit pas au seul temps scolaire », la commission tend à protéger ce « temps scolaire, qui doit être consacré aux enseignements, même si ceux-ci peuvent et doivent favoriser l'intervention de personnes extérieures quand cela est pertinent et organisé par le corps enseignant lui-même ».

Qu'en conclure donc ? Que : « finalement, il pourrait s'agir de prendre appui sur ce qui existe déjà avec les projets éducatifs territoriaux (PEDT) et les Plans mercredi et de l'approfondir encore, sans créer une nouvelle instance de concertation ou un nouveau cadre de réflexion ». Une logique implacable qui pourrait se résumer par « cela existe déjà » en s'inspirant de la sentence de Boileau :

*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.*

Nul doute que le reste des conseils du maître, certes donnés pour l'art poétique, devraient aussi pouvoir s'appliquer à l'art politique :

Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.

Ce qui pourrait certainement éviter de nombreux nouveaux textes inutiles :

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.